

# Journal d'études psychologiques

Science, philosophie et religion

## Psychothérapie de l'âme

La psychologie traditionnelle dit que notre personnalité se crée pendant l'enfance. La psychologie profonde nous enseigne néanmoins qu'elle se révèle plutôt qu'elle est créée à cette époque, si l'on tient compte de l'immortalité de l'âme qui

souffrances, toujours sous l'optique de la vie immortelle.

À mesure que nous accumulons les déceptions et les frustrations – parce que nous voulons et ne pouvons pas, nous pouvons et ne devons pas, nous devons et ne vou-

de notre âme.

La proposition *réincarnationniste* tient compte aussi des influences spirituelles, heureuses ou malheureuses, en tant que processus naturel d'échange psychique entre les individus. Il est fonda-



IX Mois spirite/2016

mental d'observer au quotidien notre dimension psycho-émotionnelle pour identifier les imperfections, en comprenant qu'elles cachent les valeurs du bien dont nous sommes dotés. La pratique du bien casse les conditionnements de l'illusion. L'individu choisit de s'éduquer, il active alors sa volonté vers l'effort de la rénovation essentielle, en exerçant le pardon et la fraternité, en s'émancipant

confirme l'antériorité de l'être. Il y a chez l'homme un principe intelligent qui s'appelle âme ou esprit, individuel, indépendant de la matière, qui apporte un sens éthique et la faculté de penser, de sentir et de vouloir. C'est éternel.

Vue sous l'angle de la réincarnation, l'enfance n'est plus seulement le début de la vie. Elle devient une continuité de l'évolution de la conscience, de l'esprit. De ce fait, notre famille n'est pas un ensemble de personnes placées ensemble par hasard, mais plutôt un groupe d'esprits unis par des liens spirituels. Les situations que nous traversons pendant le cours de notre existence charnelle ne sont pas aléatoires, mais elles sont le reflet, une conséquence de nos actes passés et présents, nécessaires pour notre projet d'évolution spirituelle. En tant que co-créateurs, nous devons apprendre ou redonner un sens à nos expériences, pour nous libérer des

lions pas – nous réprimons inconsciemment le flux de l'énergie émotionnelle qui ne trouve pas les canaux nécessaires pour se manifester. Dans ces conditions, toute cette énergie accumulée par le conflit émotionnel est évacuée de deux manières : ou bien elle est transformée en une autre intention acceptée et valorisée socialement, mise au service d'objectifs essentiels, ou bien elle stagne en nous, et engendre des conflits.

La psychothérapie de l'âme démontre l'individualité de l'Esprit, dont les pensées, les sentiments, les tendances, les désirs, les habitudes positives ou négatives sont des héritages psychiques des expériences antérieures. Elles se manifestent aujourd'hui en permettant réellement une mise à jour et une réintégration des valeurs positives par le biais de l'internalisation de la conscience de Dieu, du vécu de la spiritualité et du perfectionnement

partant de ses propres matrices psychoaffectives négatives, ainsi que des interférences spirituelles inférieures. Cette autonomie psychique favorise le changement progressif, et apporte à l'individu, cet éternel apprenti, confiance et estime de soi, légèreté et joie de vivre.

La loi de Dieu présente dans la conscience individuelle, quand elle est pratiquée, est un mécanisme qui facilite l'auto-guérison, car elle enseigne que Dieu est amour et elle nous conduit vers l'ordre, l'équilibre. Quand elle est bafouée par des actes ou des comportements qui la blessent, la loi met en place des actions d'ordonnement naturel qui ramènent vers l'ordre, l'amour, en apprenant que Dieu n'est pas la carence, mais bien l'abondance.

**Evanise M Zwirtes**

**Psychothérapeute**

## Le plus grand des thérapeutes

L'art de soigner a été représenté dans la mythologie grecque dans le mythe de Chiron, le centaure qui travaillait tandis qu'il cherchait la rédemption pour sa propre blessure provoquée par les flèches d'Héraclès. Être thérapeute c'est être un guérisseur, même si la blessure est latente ou inconsciente. Par conséquent, nous sommes tous des guérisseurs blessés, car notre plus grande blessure est encore de ne pas avoir trouvé le sens et la signification de notre propre vie. La recommandation du Spiritisme de pratiquer la charité trouve un écho dans ce mythe, car elle a pour but subliminal d'aider à atténuer la blessure intérieure de l'ignorance. Chiron était considéré comme le précepteur d'Asclépios, le père de la médecine, dont le symbole était un serpent s'enroulant autour d'un bâton.

Guérir est un art que tout être humain doit développer, qui comprend les soins du corps, du mental, de la socialisation et de l'Esprit.

Celui qui prend soin du corps de l'autre, en tentant d'éliminer son mal, celui qui s'occupe du mental de l'autre pour l'aider à retrouver son équilibre, celui qui offre de meilleures conditions de socialisation aux personnes et qui oriente l'être humain vers une spiritualité saine, pratique l'art de guérir, il est un thérapeute. C'est pour cela que Jésus est considéré comme un thérapeute, à cause du message profond et libérateur qu'il a laissé pendant son parcours sur la Terre. En proposant l'amour, la paix, le pardon et la conscience de l'immortalité, il est le plus grand des

Thérapeutes, car il a élevé l'être humain à sa condition divine et l'a rendu responsable de son propre destin, en tentant de guérir sa propre ignorance.

La fonction principale de la proposition thérapeutique de Jésus est d'atteindre directement le mental, le cœur et l'essence de l'Esprit, en le poussant à pénétrer dans une autre

## Tout en Dieu

De nos jours, Dieu « n'est plus à la mode » : dans les milieux académiques, Dieu est considéré comme un phénomène anthropologique, une création des hommes fragiles qui ont besoin de soutien et de protection. Dans les mouvements existentialistes européens menés par Kierkegaard, qui ont connu leur apogée avec Nietzsche dans les

paroles de son personnage Zarathushtra : « Dieu est mort », il est le dieu de la croix qui, selon le philosophe, n'a pas réussi à se sauver lui-même. La pensée nietzschéenne n'est pourtant qu'un des effets et non une cause en soi du drame humain actuel, car une grande partie de cette responsabilité revient aux religions qui n'ont pas su accepter Dieu en Esprit et en vérité, tel que nous l'a présenté Jésus de Nazareth, son plus grand représentant parmi nous. Elles n'ont pas su divulguer son nom ni son vécu, car elles se sont perdues dans le mysticisme, dans les mythes reconstruits, dans leurs dissensions et leurs vénalités.

Il est triste de constater les conséquences actuelles de ce détournement. Pourtant, le Spiritisme a ramené Jésus et

Dieu dans les cœurs et dans la raison, car il a décodé Son message et a rempli la promesse faite dans l'Évangile de Jean.

Dieu est-il en tout ? Oui, il est dans la nature et dans les êtres qu'Il a créés et aujourd'hui, quand les afflictions humaines atteignent des sommets, nous pouvons dire avec Jésus : « Que votre cœur ne se trouble point, croyez en Dieu et croyez aussi en moi... »

Jésus a accompli sa promesse, il est revenu dans le Spiritisme, et c'est avec lui que nous traverserons cette phase. Par conséquent, ayons confiance.

**Sonia Theodoro da Silva**

*Philosophe*



### Logistique

#### Journaliste

João Batista Cabral - Mtb n° 625

#### Édition

Evanise M Zwirtes

#### Collaboration

Maria Angélica de Mattos - Révision  
 Maria Novelli - Traduction en anglais  
 Cricieli Zanescio - Traduction en anglais  
 Karen Dittrich - Traduction en allemand  
 Hannelore P. Ribeiro - Traduction en allemand  
 Maria M Bonsaver - Traduction en espagnol  
 Lenéa Bonsaver - Traduction en espagnol  
 Maria V. G. Bermejo - Révision en espagnol  
 Nicola P. Colameo - Traduction en italien  
 Sophie Giusti - Traduction en français  
 Irène Gootjes - Traduction en français

#### Rédaction

Evanise M Zwirtes  
 Adenauer Novaes  
 Sonia Theodoro da Silva  
 Davidson Lemela  
 Iris Sinoti  
 Cláudio Sinoti

#### Design graphique

Evanise M Zwirtes

#### Impression

Tirage :  
 2500 exemplaires - Portugais  
 1000 exemplaires - Anglais

#### Réunions d'études (en portugais)

**Dimanches** - 17h45 - 21 h  
**Lundis** - 19 h - 21 h  
**Mercredis** - 19 h - 21 h

#### Réunions d'études (en anglais)

**Mercredis** - 17h20 - 18h20

#### Réunion privée

**Jeudi** : 9 h à 10 h 30

BISHOP CREIGHTON HOUSE  
 378, Lillie Road - SW6 7PH - London  
 Informations : 0207 371 1730  
 E-mail: spiritistps@gmail.com  
**www.spiritistps.org**  
 Registered Charity N° 1137238  
 Registered Company N° 07280490

**Adenauer Novaes**

*Psychologue*



## Valeurs de l'esprit

L'univers est le fruit de la force créatrice de Dieu. Tout ce qui existe en lui porte le sceau divin et l'esprit est une particule de cette œuvre. L'homme à sa création a été marqué par l'essence de la perfection et toutes les qualités sont en lui sous forme latente en attente d'épanouissement. Son évolution se produit quand il devient capable de développer ces potentialités divines.

Les principaux attributs et les valeurs de l'esprit sont l'intelligence, la volonté, l'autonomie et la conscience de soi. Ces valeurs sédimentées lui permettront au fil du temps de structurer sa plus grande vertu : l'amour. Les plus grands obstacles pour que s'épanouissent ces qualités sont l'orgueil et l'égoïsme.

Tout comme l'enfant qui en passant de la phase « verbale » à la phase « narcissique » a amorcé la perception de son moi et du monde dans son processus de développement, l'égoïsme a marqué le début de notre cheminement évolutif quand s'est éveillé en nous la conscience de nous-mêmes et la perception marquant la première étape de notre progrès vers la perfection.

Naturel au début de l'évolution, l'égoïsme est devenu à présent le faux pas qui embarrasse notre cheminement et retarde notre bonheur. Ramifié dans l'orgueil, dans la prépotence et dans l'arrogance, il doit être réprimé par notre volonté consciente, rendant possible l'aube de l'homme éveillé qui sait se dominer.

Léon Denis nous dit : « Dans l'univers, tout évolue et tend à un état supérieur. Tout se transforme et se perfectionne ».

**Davidson Lemela**

*Neuropsychologue*



IX Mois spirite/2016

## Thérapie du libre arbitre

Qu'on le veuille ou non, nous sommes toujours à faire des choix. Même quand nous laissons aux autres la possibilité de choisir pour nous, nous « choisissons de ne pas choisir ». Cette procédure fait partie de notre libre arbitre qui apparaît au moment où pointe la perception consciente.

Dans un premier temps, faute d'exercer cette précieuse conquête, il existe en nous une tendance à faire les choix qui nous semblent

l'utilisation de notre libre arbitre, nous sommes invités à entrer en contact avec notre voix intérieure. Si nous ne nous arrêtons pas pour le faire, nous sommes à la merci des pensées vicieuses et des croyances anciennes qui s'agitent et font beaucoup de bruit mental. Il faut entendre ce que le self a à nous dire, car il nous offre toujours une nouvelle occasion et des manières d'apprendre et de grandir. Être flexible exige de nous une



IX Mois spirite/2016

plus faciles ou familiers. Mais si nous faisons toujours les choses de la même manière ou si nous faisons les mêmes choix, nous limiterons notre capacité de progrès et de perception du monde, et cela s'appelle de la rigidité ou un manque de flexibilité. Cela fait partie de la tentative équivoque de l'ego qui cherche à rendre la vie prévisible.

Souvent, ce que nous ne nous demandons pas c'est si elle doit vraiment l'être, jusqu'à quel point nous contrôlons réellement les événements de la vie et si nous avons une telle maîtrise.

Nous ne pouvons contrôler le flux naturel de la vie, car chaque fois que nous le faisons, nous devenons rigides, nous manquons de spontanéité, de légèreté et du plaisir de vivre.

De sorte que pour améliorer

écoute attentive, bien au-delà de nos plaintes courantes, car il s'agit d'écouter avec le cœur.

Quand nous procédons de la sorte, nous actionnons notre pouvoir créatif qui nous aide à construire grâce à l'utilisation consciente de notre libre arbitre une vie nouvelle avec d'autres perspectives et possibilités. Pour cela, un des outils à notre disposition est la méditation qui permet d'entendre le self dans ce monde où il y a tant de bruits extérieurs. En plus de la méditation, la prière qui est un véritable pont avec le monde supérieur nous permet d'être plus centrés pour faire des choix conscients dans notre cheminement.

**Iris Sinoti**

*Thérapeute jungienne*

## Conscience de soi et immortalité

À l'ère de la vaste information et de la connectivité à laquelle nous vivons où l'on a une plus grande accessibilité à tous ceux qui désirent s'approfondir dans un domaine spécifique de la connaissance, lorsque nous nous mettons à faire des recherches aux confins du savoir, nous prenons conscience de l'étendue de notre ignorance et de combien nous avons encore à apprendre.

Devant l'ampleur de la connaissance en voyant ce qui se trouve « en dehors » nous sommes pris d'une admiration qui n'est pas moindre quand nous nous rendons

grâce à une plongée auto-consciente en utilisant toutes ses sources de perception afin de révéler sa réalité de l'intérieur vers l'extérieur. Il n'y a que comme cela que l'immortalité cesse d'être un concept, une théorie, pour se transformer en expérience consciente. Et cette expérience passe par diverses étapes d'apprentissage.

Comme le dit la psychologie transpersonnelle à travers ses cartographies de la conscience, à un niveau primaire nous vivons un état de conscience de sommeil. À ce stade, l'être vit essentiellement

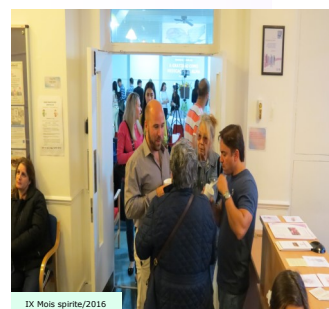
des apprentissages et des expériences à cet être initialement sensoriel lui permettant de se construire une structure plus riche pour affronter les défis existentiels. Peu à peu, dans cet aller et venir d'existences constantes, la conscience sort de la conscience de sommeil pour se trouver en condition d'éveil. Les plaisirs jusque là purement sensoriels sont appréciés à présent à travers d'autres sens, en termes intellectuels, artistiques, à travers le sentiment qui sort de l'état instinctif et s'épure, tout comme dans les expressions de la religion, dépassant la condition uniquement ritualiste et dogmatique pour procurer de la religiosité : la connexion intérieure de l'être avec le divin.

Une fois parvenu à prendre conscience de lui-même, le défi est d'atteindre la conscience cosmique lorsque l'être s'aperçoit qu'il n'est pas simplement un spectateur passif dans le grand orchestre universel. Mais c'est un stade dont on peut dire peu de choses... sinon que nous devons nous efforcer de le vivre en profondeur. C'est peut-être pour cela même que le sage Socrate avait déclaré avec une immense humilité « ne rien savoir », bien qu'il fût indiqué par l'oracle de Delphes comme l'homme le plus sage de la Grèce.

Ce n'est pas si difficile de croire en l'immortalité de l'être, car même les divergences religieuses pointent cette condition commune ; la vivre, néanmoins, exige de la considérer dans tous les actes et circonstances en abandonnant le fait d'y croire pour « se savoir immortel », et ça, c'est un grand défi pour l'être humain de tous les temps.

**Cláudio Sinoti**

*Thérapeute junguien*



IX Mois spirite/2016



IX Mois spirite/2016

compte que nous avons un autre univers à découvrir : notre propre condition humaine, spirituelle et immortelle.

Les divers courants religieux, écoles philosophiques et, plus récemment, la psychologie, entre autres champs de la connaissance, ont essayé de déchiffrer les énigmes humaines en indiquant des voies, en proposant des théories et dans leurs limitations en collaborant à la découverte des différentes faces qui composent l'être.

Quoique cela soit une tâche complexe qui dépasse les limites de l'intellect, l'être se met à avoir un rôle prépondérant dans ce processus : se découvrir lui-même

de manière physiologique, il se limite aux plaisirs et aux sensations dont il arrive à jouir. Il mange, boit, dort, se reproduit et ressent du plaisir, mais cela va normalement très peu au-delà de ces expressions. Même s'il peut vivre dans cette condition, le caractère transitoire de la vie humaine favorise les circonstances nécessaires à la réflexion. La souffrance à cette étape de sommeil fonctionne aussi comme un élément épurateur et il n'est pas rare qu'elle stimule la recherche d'une conception plus approfondie concernant la vie et le fait de vivre.

Le phénomène de la mort et l'expérience de la spiritualité, tout comme la réincarnation, offrent